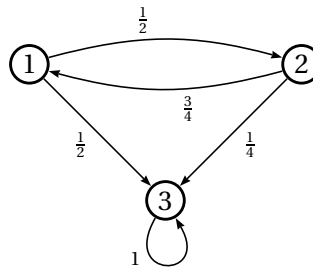


TD Chaînes de Markov à temps discret

ENSSAT
12 décembre 2018

Exercice 1

1. En utilisant la matrice de transition :



On constate alors que l'état 3 est absorbant, les états 1 et 2 sont communiquants.

2.

(a) Tout d'abord $\mathbb{P}(N = 0) = 0$ puisqu'à l'état 0, $X_0 = 1$. Ensuite, on constate par propriété du graphe de transition que, pour tout $k \geq 0$:

$$\begin{aligned} \mathbb{P}(N = 2k + 1 | X_0 = 1) &= \mathbb{P}_1(N = 2k + 1) \\ &= \mathbb{P}(X_1 = 2, X_2 = 1, \dots, X_{2k-1} = 2, X_{2k} = 1, X_{2k+1} = 3 | X_0 = 1) \\ &= \frac{\mathbb{P}(X_0 = 1, X_1 = 2, X_2 = 1, \dots, X_{2k-1} = 2, X_{2k} = 1, X_{2k+1} = 3)}{\mathbb{P}(X_0 = 1)} \\ &= \frac{p_{1,2} p_{2,1} \dots p_{1,2} p_{2,1} p_{1,3}}{p_1(0)} \text{ par propriété des chaînes de Markov} \\ &= \left(\frac{1}{2} \cdot \frac{3}{4}\right)^k \frac{1}{2} \\ &= \left(\frac{3}{8}\right)^k \frac{1}{2} \end{aligned}$$

Ainsi, et par le même raisonnement :

$$\mathbb{P}_1(N = 2k + 1) = \left(\frac{1}{2} \cdot \frac{3}{4}\right)^k \frac{1}{2} = \left(\frac{3}{8}\right)^k \frac{1}{2} \quad \text{et} \quad \mathbb{P}_1(N = 2k + 2) = \left(\frac{3}{8}\right)^k \frac{1}{2} \cdot \frac{1}{4} = \left(\frac{3}{8}\right)^k \frac{1}{8}$$

(b) Pour démontrer rigoureusement le résultat, calculons $\mathbb{P}(N < \infty)$:

$$\begin{aligned} \mathbb{P}_1(N < \infty) &= \mathbb{P}_1(N \in \mathbb{N}) \\ &= \mathbb{P}_1\left(\bigcup_{k \in \mathbb{N}} N = k\right) \\ &= \sum_{k=0}^{\infty} \mathbb{P}_1(N = k) \\ &= 0 + \sum_{k=0}^{\infty} \left(\frac{3}{8}\right)^k \frac{1}{4} + \sum_{k=0}^{\infty} \left(\frac{3}{8}\right)^k \frac{1}{8} \\ &= \frac{1}{4} \frac{1}{1 - \frac{3}{8}} + \frac{1}{8} \frac{1}{1 - \frac{3}{8}} = 1 \end{aligned}$$

Ainsi, $\mathbb{P}(N = \infty) = 0$: presque sûrement, on atteint forcément l'état 3.

- (c) Pour déterminer le nombre moyen de transition avant d'atteindre l'état 3, on va calculer l'espérance de N , en rappelant le résultat

$$\sum_{k=0}^{\infty} k p^k = \frac{p}{(1-p)^2}$$

$$\begin{aligned} \mathbb{E}[N] &= \sum_{k=0}^{\infty} k \mathbb{P}_1(N = k) \\ &= 0 + \sum_{k=0}^{\infty} (2k+1) \mathbb{P}_1(N = 2k+1) + \sum_{k=0}^{\infty} (2k+2) \mathbb{P}_1(N = 2k+2) \\ &= \sum_{k=0}^{\infty} (2k+1) \left(\frac{3}{8}\right)^k \frac{1}{2} + \sum_{k=0}^{\infty} (2k+2) \left(\frac{3}{8}\right)^k \frac{1}{8} \\ &= \sum_{k=0}^{\infty} k \left(\frac{3}{8}\right)^k + \left(\frac{3}{8}\right)^k \frac{1}{2} + k \left(\frac{3}{8}\right)^k \frac{1}{4} + \left(\frac{3}{8}\right)^k \frac{1}{4} \\ &= \frac{5}{4} \sum_{k=0}^{\infty} k \left(\frac{3}{8}\right)^k + \frac{3}{4} \sum_{k=0}^{\infty} \left(\frac{3}{8}\right)^k \\ &= \frac{5}{4} \frac{\frac{3}{8}}{\left(1 - \frac{3}{8}\right)^2} + \frac{3}{4} \frac{1}{1 - \frac{3}{8}} \\ &= \frac{12}{5} \end{aligned}$$

En moyenne, il faudra donc $\frac{12}{5} = 2,4$ étapes avant d'atteindre l'état absorbant.

3. (a) On souhaite diagonaliser P . On cherche donc les valeurs propres de P . Notons χ_P le polynôme caractéristique de P . Alors :

$$\begin{aligned} \chi_P(X) &= \begin{vmatrix} X & -\frac{1}{2} & -\frac{1}{2} \\ -\frac{3}{4} & X & -\frac{1}{4} \\ 0 & 0 & X-1 \end{vmatrix} \\ &= (X-1) \left(X^2 - \frac{3}{8} \right) \end{aligned}$$

P est diagonalisable et a donc 3 valeurs propres simples (polynôme scindé à racines simples) : 1 (ce qui était sûr, puisque P est une matrice stochastique), $\sqrt{\frac{3}{8}}$ et $-\sqrt{\frac{3}{8}}$.

Sans déterminer les vecteurs propres, remarquons que $(1 \ 1 \ 1)^T$ est un vecteur propre associé à la valeur propre 1 (classique).

Si $(u \ v \ w)^T$ est associé à une des deux autres valeurs propres, constatons que

$$P \begin{pmatrix} u \\ v \\ w \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \alpha \\ \beta \\ w \end{pmatrix}$$

où α, β dépendent de u, v et w . Mais alors, si $(u \ v \ w)^T$ est associé à une des valeurs propres λ différentes de 1, on aurait

$$P \begin{pmatrix} u \\ v \\ w \end{pmatrix} = \lambda \begin{pmatrix} u \\ v \\ w \end{pmatrix}$$

ce qui implique que $w = \lambda w$ et donc $w = 0$.

Ainsi, les vecteurs propres associés à $\sqrt{\frac{3}{8}}$ et $-\sqrt{\frac{3}{8}}$ vont nécessairement s'écrire sous la forme $(x \ y \ 0)^T$ et $(z \ t \ 0)^T$

Bilan : Puisque P est diagonalisable, en notant

$$D = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & \sqrt{\frac{3}{8}} & 0 \\ 0 & 0 & -\sqrt{\frac{3}{8}} \end{pmatrix}, \text{ et } Q = \begin{pmatrix} 1 & x & z \\ 1 & y & t \\ 1 & 0 & 0 \end{pmatrix}, \text{ on a bien } P = QDQ^{-1}$$

- (b) Remarquons que $-1 < \sqrt{\frac{3}{8}} < 1$ et $-1 < -\sqrt{\frac{3}{8}} < 1$. Ainsi, D^n converge vers une matrice limite qui est $D_\infty = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$. Par produit, P^n converge vers la matrice $QD_\infty Q^{-1}$. Or, puisque

$$p(n) = p(0)P^n$$

on en déduit que $(p(n))$ converge quand $n \rightarrow +\infty$ vers

$$\pi = p(0)QD_\infty Q^{-1}.$$

- (c) Intuitivement, l'état 3 étant absorbant et, d'après la question 2, on y arrive en temps fini presque sûrement, le vecteur stationnaire devrait être $(0 \ 0 \ 1)$ (stabilité dans l'état 3).

Pour déterminer π , on utilise la propriété $\pi P = \pi$ en sachant que π est un vecteur de probabilité. Ainsi, en notant $\pi = (\alpha \ \beta \ \gamma)$ alors on a

$$\pi P = \pi \quad \text{et} \quad \alpha + \beta + \gamma = 1$$

or

$$\pi P = \left(\frac{3}{4}\beta \quad \frac{1}{2}\alpha \quad \frac{1}{2}\alpha + \frac{1}{4}\beta + \gamma \right)$$

Ainsi, on obtient le système suivant :

$$\begin{cases} \frac{3}{4}\beta = \alpha \\ \frac{1}{2}\alpha = \beta \\ \frac{1}{2}\alpha + \frac{1}{4}\beta + \gamma = \gamma \end{cases} \sim \begin{cases} \alpha = 0 \\ \beta = 0 \\ \gamma = 1 \end{cases}$$

Ainsi, le vecteur stationnaire est, comme attendu, $(0 \ 0 \ 1)$, et cela ne dépend pas de l'état initial : il y a **ergodicité**.

Exercice 2

Soit $\lambda \in \mathbb{C}$ une valeur propre de $P = (p_{i,j})$, et $X = (x_1 \ \dots \ x_n)^T$ un vecteur propre associé à la valeur propre λ . Il existe un indice d tel que

$$|x_d| = \max_{1 \leq i \leq n} |x_i|$$

Considérons alors $Y = PX$ et on regarde y_d (en notant $Y = (y_d)$) :

$$y_d = \sum_{i=1}^n p_{d,i} x_i$$

$$\text{et donc } |y_d| \leq \sum_{i=1}^n |p_{d,i}| \cdot |x_i|$$

$$\leq \sum_{i=1}^n p_{d,i} |x_d| \text{ car } p_{d,i} \geq 0$$

$$\leq |x_d| \text{ car } \sum_{i=1}^n p_{d,i} = 1$$

Or $PX = \lambda X$ donc $y_d = \lambda x_d$ et le résultat précédent nous donne

$$|\lambda x_d| = |y_d| \leq |x_d|$$

Puisque $|x_d| \neq 0$ (car sinon X est nul ce qui est impossible pour un vecteur propre) on en déduit que $|\lambda| \leq 1$.

Exercice 3

- a. Tous les états communiquent : la chaîne est **irréductible**. Puisqu'il y a un nombre fini d'état, tous les états sont donc **récurrents**.
Aucun état n'est absorbant.
Enfin, chaque état est **périodique de périodicité 6** par construction de la chaîne.
- b. Tous les états communiquent : la chaîne est **irréductible** finie, donc tous les états sont **récurrents**.
Aucun état n'est absorbant.
Puisque 3 est **apériodique** (car $p_{33} = \frac{1}{2} > 0$), et que la chaîne est irréductible, on en déduit que la chaîne est donc elle-même **apériodique**.
- c. Tous les états communiquent, donc la chaîne est **irréductible**, et étant finie, tous les états sont récurrents.
Aucun état n'est absorbant.
Enfin, l'état 2 est de périodicité 3 et puisque la chaîne est irréductible, tous les états sont **de périodicité 3**.
- d. La chaîne n'est pas irréductible : en effet les états 1 et 2 ne communiquent pas. En revanche :
- Les états 2 et 3 communiquent ; les états sont récurrents car une fois dans la chaîne 2 – 3, on y reste ;
 - Les états 5 et 6 communiquent ; les états sont récurrents car une fois dans la chaîne 5 – 6, on y reste ;
 - 1 est **transitoire** puisque $f_{11} = 0$. Sa **périodicité** est infinie.
 - 4 est **transitoire** car dès qu'on quitte 5, on n'y revient jamais.
- Il n'y a pas d'état absorbant.
2, 3, 4, 5, 6 sont apériodiques, car $p_{2,2} > 0$, $p_{3,3} > 0$, $p_{4,4} > 0$, $p_{5,5} > 0$ et $p_{6,6} > 0$.
- e. De même la chaîne n'est pas irréductible. 2 et 4 sont accessibles à partir de 1 mais 1 n'est pas accessible. 2 et 3 communiquent, 5 et 6 également.
- L'état 1 est **transitoire**, car $f_{1,1} = 0$ et est de **périodicité infinie**.
 - L'état 4 est également **transitoire** car une fois quitté, on ne peut pas revenir à l'état 4.
 - Les états 2 et 3 sont également **transitoire**, car une fois la chaîne 2 – 3 quittée, on ne peut y revenir.
 - Les états 5 et 6 sont **récurrents** car une fois dans la chaîne 5 – 6, on y reste.
- Il n'y a pas d'état absorbant.
Les états 2, 3, 4, 5 et 6 sont apériodiques (car $p_{i,i} > 0$ si $i \in \{2, 3, 4, 5, 6\}$).
- f. 0 et 1 communiquent. 2 et 3 sont accessibles à partir de 1 et 0 respectivement. La chaîne n'est donc pas irréductible.
- Les états 0 et 1 sont transitoires, car une fois la chaîne 0 – 1 quittée, on n'y revient pas. Ils sont également apériodiques car $p_{0,0} > 0$ et $p_{1,1} > 0$.
 - Les états 2 et 3 sont **absorbants, apériodique et récurrents**.
- La chaîne est donc apériodique, puisque tous ses états le sont.
-